



IMMOBILIER
 Paris poursuit sa
 croisade contre Airbnb

PAGES VIII ET IX

ÎLE-DE-FRANCE
 Bronchiolite : situation
 très tendue dans les hôpitaux

PAGE V

Le Parisien

75

SÉCURITÉ ROUTIÈRE
 QUAND LES PIÉTONS FONT
 N'IMPORTE QUOI

PAGE 8



LUNDI 8 NOVEMBRE 2021 N° 24009 - 1,80 €

Supplément
 économie
**Être écolo
 au bureau**
 CAHIER CENTRAL
 16 PAGES



2022 Comment
 les candidats LR
 préparent leur
 premier débat

PAGE 4



Réduire l'usage de l'imprimante n'est pas le seul geste possible au travail. En partenariat avec LinkedIn Actualités, nous avons interrogé cinq salariés et dirigeants sur leurs initiatives pour prendre soin de l'environnement.



Le télétravail et les visioconférences permettent de réduire les déplacements... sans compter qu'on est souvent plus économe en papier ou en électricité à la maison.

GESTES QUOTIDIENS Et vous, que faites-vous au boulot pour la planète ?

FLORENCE HUBIN ET VIRGINIE DE KERAUTEM

SUR LE RÉSEAU social LinkedIn, les sujets liés à l'environnement montent en puissance. « Ils figurent dans le top 3 des sujets les plus suivis après ceux sur la carrière ou l'économie », résume Tiffany Blandin, rédactrice en chef. Fin octobre, les professionnels inscrits sur le site ont été invités à commenter la question « Et si la lutte contre le changement climatique commençait... au travail ? » Ils ont été nombreux à témoigner de leur implication. Nous avons interrogé cinq d'entre eux sur leurs initiatives pour être plus écolo au bureau.

« Un maraîcher à plein temps pour nourrir mes salariés »

Depuis juin 2020, Joël Oros, directeur général de Soleil du Sud, producteur d'électricité photovoltaïque situé dans le Var, vend chaque semaine des paniers de légumes bio à ses employés, entre 10 et 15 € selon la saison. Ils arrivent tout droit du potager de 2 500 m² qu'il a installé sur son jardin personnel et entretenu par un maraîcher, salarié à plein

temps et payé 2 000 € net par mois. Aux salades et radis ont succédé 53 autres variétés de légumes. « J'ai envie de proposer une meilleure alimentation à mes salariés » plaide ce dirigeant de 60 ans très engagé. Il a investi près de 60 000 € pour ce potager qui représente 20 000 € de charges annuelles. « C'est ma contribution à l'environnement, explique-t-il. En tant que chef d'entreprise, j'ai un grand pouvoir d'influenceur et si avec toutes ces petites graines, j'arrive à faire bouger les gens autour de moi... » Pour l'instant, il a convaincu la moitié de ses 25 collaborateurs qui lui achètent ses paniers et s'échangent des recettes.

« Des gourdes pour remplacer les bouteilles en plastique »

« C'est moi l'écolo du boulot », s'amuse Emilie Dehu, responsable communication, devenue également responsable développement durable de l'entreprise Ecoslops, une cleantech parisienne chargée de recycler les déchets pétroliers en carburant neuf. C'est donc elle qui a soumis à son patron l'idée d'acheter deux gourdes pour chacun des

10 salariés afin d'en garder toujours une au frais. « Ça lui a coûté 200 € environ, l'équivalent d'un mois de bouteilles en plastique, poursuit-elle. Pour lui écoloie rime avec économies ! » Emilie Dehu s'efforce aussi de trier ses mails et de supprimer ses spams. Quant au matériel, elle a initié le fait de garder les ordinateurs 5 ans au lieu de 3 ans et d'acheter des accessoires informatiques en deuxième main. Pour elle, ces petites choses ne demandent pas beaucoup d'efforts.

« On est plus responsable en télétravail »

En télétravail à 100 % depuis près de deux ans à la demande de son entreprise O'Box Immo, Charles-Hubert Tholance estime cette organisation plus écoresponsable. Il passait plus d'une heure dans sa voiture pour aller travailler, les transports en commun étant bien plus longs et ne permettant pas de téléphoner.

« On est plus responsable à son domicile qu'au bureau », note-t-il également par rapport à sa consommation d'électricité. « On imprime moins pour ne pas s'encom-

« Je prends ma boîte en verre pour déjeuner »

brer... » Charles-Hubert Tholance utilise aussi la visioconférence pour voir ses collaborateurs situés partout en France. « L'empreinte carbone est moins forte que si chacun devait se déplacer ». D'ailleurs, au même titre que ses collègues, ce directeur commercial habitué à voyager souvent en France, privilégie désormais le train plutôt que son véhicule de fonction.

Après avoir créé en 2015 puis vendu quatre ans plus tard sa start-up dédiée à la suppression des gobelets jetables en entreprise, Éléonore Blondeau a rejoint Eternity Systems (ex-MT Systems), une ETI française dont l'activité est le nettoyage industriel de contenants lavables.

Installée à Lyon (Rhône), cette responsable de projets n'a pas rejoint les bureaux du siège à Perpignan (Pyrénées-Orientales). Elle travaille depuis son domicile quand elle n'est pas en déplacement sur les quatre sites de son entreprise ou sur des salons. « Le midi en télétravail, je déjeune

chez moi et je ne suis pas une grande cuisinière, avoue la jeune femme. Une épicerie équitable se trouve dans ma rue. Je lui apporte ma boîte en verre en lui demandant de la remplir d'aliments locaux et végétariens pour 5 €. » Depuis son arrivée, son entreprise a aussi pris des initiatives. « Nous allons offrir aux salariés un pack zéro déchet avec une gourde et un sac à vrac ».

« On cherche des clients dans un secteur proche »

Après avoir sillonné toute la France pour son ancien employeur, Pauline Klein a choisi de se mettre à son compte « pour avoir un équilibre vie pro-vie perso ». Installée à l'ouest de Lyon, à Dardilly, zone qui compte plusieurs milliers de travailleurs indépendants, la jeune femme a décidé de monter un collectif, la Boîte à Indés, regroupant 49 membres actifs et 1 200 personnes en contact. Il a développé des outils pour les aider à monter en compétence, et héberge (administrativement) des formations.

« Pour limiter les déplacements, la logique veut qu'on organise les formations au plus près des entreprises, et quand c'est possible, dans leurs locaux. C'est le formateur qui se déplace », explique Pauline. Les formateurs signent une charte, dans laquelle ils s'engagent à intervenir dans les entreprises situées « au plus proche de chez eux ». Cette logique s'applique aussi aux prestations de service des indépendants : « On répond de préférence à des missions pour des clients proches. »

VOTI
Chez l...
d'une...
à sa ta...
Nos ba...
en com...
des sol...
Retrouv...
BRED Banqu...
aux Banques...
Ident. TVA FR

brer... » Charles-Hubert Thonance utilise aussi la visioconférence pour voir ses collaborateurs situés partout en France. « L'empreinte carbone est moins forte que si chacun devait se déplacer ». D'ailleurs, au même titre que ses collègues, ce directeur commercial habitué à voyager souvent en France, privilégie désormais le train plutôt que son véhicule de fonction.

Je prends ma boîte en verre pour déjeuner »

Après avoir créé en 2015 puis, quatre ans plus tard sa filiale dédiée à la suppression des gobelets jetables en France, Éléonore Blondeau rejoint Eternity Systems (ex-Systems), une ETI française dont l'activité est le nettoyage industriel de contenants.

Installée à Lyon (Rhône), responsable de projets, elle rejoint les bureaux du Perpignan (Pyrénées-Orientales). Elle travaille depuis son domicile quand elle est en déplacement sur les sites de son entreprise sur des salons. « Le télétravail, je déjeune

« On cherche des clients dans un secteur proche »

Après avoir sillonné toute la France pour son ancien employeur, Pauline Klein a choisi de se mettre à son compte « pour avoir un équilibre vie pro-vie perso ». Installée à l'ouest de Lyon, à Dardilly, zone qui compte plusieurs milliers de travailleurs indépendants, la jeune femme a décidé de monter un collectif, la Boîte à Indés, regroupant 49 membres actifs et 1 200 personnes en contact. Il a développé des outils pour les aider à monter en compétence, et héberge (administrativement) des formations.

« Pour limiter les déplacements, la logique veut qu'on organise les formations au plus près des entreprises, et quand c'est possible, dans leurs locaux. C'est le formateur qui se déplace », explique Pauline. Les formateurs signent une charte, dans laquelle ils s'engagent à intervenir dans les entreprises situées « au plus proche de chez eux ». Cette logique s'applique aussi aux prestations de service des indépendants : « On répond de préférence à des missions pour des clients proches. »

avec
une gourde et un sac à vrac ».

BRED
aux B
Ident.